



## Regard d'expert

« Un projet urbain qui s'intègre dans un vaste campus consacré à la santé, à la recherche et au développement. »



Propos recueillis auprès de **Philippe Rousselot**, président de l'agence d'architecture TLR

**Quelles ont été vos motivations derrière l'ouverture à l'international de TLR architecture ?**

**Philippe Rousselot :** Cette ouverture à l'international n'était pas préméditée. C'est Pierre Guth, directeur d'Ergon\* en Suisse, qui en est indirectement à l'origine lorsqu'il nous a contactés pour un concours international concernant l'Hôpital de La Tour à Genève, où il souhaitait s'entourer des meilleures équipes. Nous avons été invités à concourir grâce à notre réputation et nous étions finalement prêts à saisir cette opportunité. Le projet concerne l'extension et la restructuration d'un hôpital privé, un domaine qui nous passionne et pour lequel nous avons une certaine expérience, notamment à travers l'Hôpital Franco-Britannique. C'est pourquoi nous avons reconduit notre équipe formée avec Arte Charpentier, une équipe soudée et complémentaire composée d'architectes urbanistes et paysagistes qui se connaissent et s'apprécient, ce qui rendait notre candidature évidente.

Ce concours en Suisse représentait également un défi excitant. Nous nous sommes retrouvés face à 12 ou 13 équipes que nous respectons et apprécions, ce qui nous permettait de nous mesurer à elles. Au départ, mon ambition était d'atteindre le second tour, parmi les cinq finalistes. Finalement, nous avons remporté le concours, ce qui est formidable !

**Quelles sont les difficultés que vous aviez identifiées pour ouvrir l'agence à l'international par le biais de ce projet ?**

**P.R. :** Pour être honnête, il nous faut encore mûrir et capitaliser sur ce projet pour nous ouvrir davantage à l'international, Andrew Hobson et toute son équipe d'Arte Charpentier peuvent, grâce à leur expérience, nous y aider.

De fait, nous constatons de nombreuses différences dans les pratiques en dehors de la France. Par exemple, notre collaboration avec l'agence belge archipelago sur l'hôpital de Tarbes-Lourdes, nous révèle des différences dans la conduite du projet d'un pays à l'autre, et c'est très enrichissant. Législations, règles, assurances, bonnes pratiques ... forment un contexte qui rend indispensable la présence d'architectes nationaux. Au-delà c'est sur eux que repose l'introduction à une culture nouvelle et son art de construire. Une problématique simple en France peut être plus complexe en Suisse, et inversement. Les règles et la manière de développer le projet diffèrent. C'est vraiment cette richesse qui est très stimulante intellectuellement. C'est passionnant, mais cela nécessite de se former.

\* Ergon S.A. est la structure immobilière d'un *family office*. Elle représente pleinement le maître d'ouvrage en étant l'entité exclusive de développement en charge de ce projet.

### **Comment se déroule la collaboration avec vos partenaires locaux à Genève ?**

**P.R. :** A l'Hôpital de La Tour, nous nous sommes associés avec l'agence CLR architectes. Cette collaboration est remarquable. Nous avons une bonne compréhension mutuelle, il y a beaucoup d'écoute et d'échanges. Lors des phases initiales, notamment pour obtenir une autorisation de construire, nos partenaires participent à la conception et garantissent le respect des règles suisses. En phase de développement des projets, leur niveau d'expertise des plans d'exécution, supérieur au nôtre, les place en première ligne au contact des entreprises.

### **Pouvez-vous nous décrire les principaux enjeux et objectifs du projet de l'Hôpital de La Tour ?**

**P.R. :** Le projet de l'Hôpital de La Tour a plusieurs dimensions. Premièrement, il s'agit d'un projet urbain qui s'intègre dans un vaste campus consacré à la santé, à la recherche et au développement. Ce campus sera composé d'un parc central ouvert sur l'hôpital. Nous prévoyons d'agrandir l'établissement en doublant sa taille avec un troisième bâtiment, connecté aux structures existantes via un plateau technique commun, et d'une rue hospitalière qui traverse des jardins. Ces jardins créent une continuité avec le parc, améliorant la qualité de l'espace et participant à la qualité des soins. En plus de cette extension, nous allons renouveler le plateau technique, créer de nouvelles entrées, notamment pour les urgences, puis rénover les parties plus anciennes de l'hôpital.

### **En quoi ce projet se distingue-t-il des autres projets hospitaliers que vous avez réalisés en France ?**

**P.R. :** Ergon a adopté une méthode très ouverte, permettant d'intégrer diverses fonctions dès le début du projet et de les affiner au fil des études. Cette approche flexible a permis de clarifier le programme hospitalier parallèlement au développement des études de conception. Certaines parties du projet sont bien définies, d'autres sont plus adaptables, prêtes à évoluer avec le temps. Cette dynamique ouverte a donc conduit à une conception très flexible du projet.

### **Quels sont les éléments ou les innovations architecturales qui vont permettre d'améliorer l'expérience des patients mais aussi des soignants au sein de ce nouveau bâtiment ?**

**P.R. :** Nous avons choisi d'intégrer le jardin central qui traverse tout l'hôpital, et crée des espaces régénérants. La rue intérieure relie les différentes parties, elle favorise l'ouverture sur la ville et invite ainsi à sa traversée dans un contexte maîtrisé. Ce projet est conçu pour être flexible et évolutif, en permettant l'ajout de programmes connexes et l'adaptation aux besoins futurs connus et inconnus. De plus, il intègre les normes environnementales suisses, notamment en matière d'isolation, de qualité de l'air et de respect de l'environnement dans une démarche volontaire promue par le maître de l'ouvrage.

### **Comment le personnel est-il impliqué dans les réflexions ?**

**P.R. :** Le personnel est impliqué de manière concertée avec le maître d'ouvrage. Une équipe de projet est mise en place pour fédérer et recueillir les attentes. Nous prolongeons ainsi la réflexion entreprise de longue date par Mazars (Apsis Santé) et l'hôpital. Nous insistons sur le contact direct avec les équipes et services, ce qui est crucial pour accorder toutes les parties sur un projet commun dynamique et partagé. Notre rôle d'externes permet de poser les problèmes et de soumettre des hypothèses pour choisir les meilleures options. Il y a un véritable dialogue et une synergie dans les choix de projet.

### **Quels premiers enseignements tirez-vous de ce projet international qui pourraient bénéficier à d'autres projets de TLR ?**

**P.R. :** Tout d'abord, l'ouverture d'esprit et l'accueil des nouvelles pratiques qui ouvrent à l'altérité. Puis le rôle essentiel des experts locaux qui maîtrisent les outils et les méthodes spécifiques dans le cadre d'une équipe soudée et performante. Enfin, notre agilité et notre expérience en gestion de projet sont un point fort à toujours travailler. Il faut être ouvert tout en connaissant bien le secteur hospitalier pour réussir !

### **Quels types de projets aimeriez-vous développer à l'international dans les prochaines années ?**

**P.R. :** Je souhaite que nous puissions d'abord capitaliser sur notre expérience actuelle et prenions le temps de l'assimiler avant de nous lancer dans une stratégie de développement à l'international à plus grande échelle. Consolidons d'abord nos savoir-faire en France et notre manière de gérer ces projets d'envergure ! Il est important de ne pas précipiter les événements et de prendre le recul nécessaire pour être prêts. Actuellement, nous travaillons sur des projets majeurs comme l'Hôpital de Tarbes-Lourdes ou encore la clinique de l'Hôpital Franco-Britannique. Ces projets, nous les développons avec des confrères dans des partenariats féconds qui nous préparent à relever de nouveaux défis. Deux mouvements nous habitent, la prudence qui invite à prendre le temps de l'assimilation et l'enthousiasme qui aiguise notre curiosité et nous incite à toujours aller plus loin !



**tlr** architectes associés